

LETTRE DU 24 JUIN 1919  
LA VICTOIRE

Mardi 24 juin

14 Heures

Ma bien aimée petite amie

L'allégresse est dans tous les cœurs  
et les cloches joyeusement, célèbrent, à  
l'honneur de la Paix le Séculaire du  
Monde ..... Le peuple est en liesse  
et la gaieté se donne libre cours.  
Dans les rues parisiennes la France  
toute entière se précipite, voulant  
par une fte Nationale, célébrer le  
grand jour où l'Allemand s'incline  
- tout jamais. Et, tout au fond  
de nos yeux de soldat, Tandis que  
résonne le canon d'allégresse, une  
furie se reporte sur tous ceux qui  
tomberont au cours de la nuit  
et dont les corps sanglants, en-  
dormis pour toujours, nous de-  
mandent de savoir profits de  
leur exemple et de magnifier leur

mort. Ma femme, toute simple  
s'incline vers leurs noms. Elle  
leur dit un remerciement et un vœu  
serment de rester pour toujours dans  
les hauts de leur grand chemin!  
La France vira si vous voulez qu'elle  
vive, si vous savez comprendre que  
le Paris est beau, que le Présent  
est juste et que l'avenir est grand.  
Elle vira si vous demandez unis,  
si, loin des têtes incertaines, vous  
vous tenez au dessus de la médiocrité  
pour être meilleurs!

Votre de bien gros merci  
en ces heures de bien! Mais c'est  
précisément en ces heures là qu'il  
faut des autages pour et donner  
certains de la beauté de votre  
effort et de votre victoire. Me dire  
je me suis plus que jamais content,  
et en remerciant Dieu de ce qu'il  
vous a donné de partager  
mon intérêt. La France, ce me demandez

vos feins, me réserverait le meilleur  
des récompenses, et le plus digne des  
prix : elle de vous connaître et  
de savoir vos amis. Qu'en ce  
moment d'un si grand bonheur votre  
père soit au moins ce que j'vous  
offre et que Dieu lui permette  
d'embrasser l'adorable et heureux  
sacré qui est le vôtre. Rien au  
monde ne sera plus bon et  
louable que votre vous, me le  
disant votre amour est de ceux  
qui ne s'échouent jamais !

— Merci de votre lettre qui  
me a donné tant de bonheur.  
Ma amie j'vous espère que votre  
père est là ! J'en suis sûr demandez  
si j'aurais lui écrit. Je le dirai  
vous ... ? En tous cas j'en suis sûr  
car mon impatience est grande  
de savoir tout arrangé et de  
vous voir ..... enfin .... !

Mon ami, sachez, ce voyage  
réunissant va me permettre de  
dire à votre père une fois de  
plus, tout l'amour dont mon  
cœur est fleuri. Vous, j'en dis  
merci du fond de mon cœur, et  
de me l'aimer, merci de m'aider.  
Je me attache j'espère à la Paix  
qui vient sur la Terre pour papa  
et accorde votre merci ! Il n'y a  
rien de plus ! l'amour en est  
sur et mon père en est le  
garant !

au revoir ! Adieu mille  
choux à chacun ! Je m'imagine  
vous avoir pris de moi, et  
longuement j'en suis sûr, avec  
de toute mon âme, vous disant  
en cette belle journée mon amour  
ardent et brûlant :

À vous par toujours  
Rosa